



Une girafe sous la pluie

Film d'animation, Belgique | France 2007, 12 min., dès 8 ans

Scénario et réalisation : Pascale Hecquet

Production : Ambiances asbl (Belgique) en coproduction avec Studio Elsanime (France)

Animation : Pascale Hecquet, Delphine Mandin, Nicolas Davoust, Pascal Adant

Montage : Pascale Hecquet, Olivier Lelong

Son : Dominik Guth

Musique : Bernard Massuir

Langue : sans paroles

Dossier pédagogique : Birgit Henökl-Mbwisi, Hildegard Hefel ; traduction : Martine Besse

Thèmes

Fuite et migration, l'étranger/loin de chez soi, solidarité, diversité

Contenu

A Djambali, toute l'eau disponible est absorbée par la piscine luxueuse du roi des lieux, le lion. Une girafe courageuse décide de se défendre en prenant quelques litres d'eau pour son usage. Peu de temps après, les gardes du roi expulsent la girafe qui atterrit à Mirzapolis, la cité des chiens. Toute seule dans un pays inconnu, la girafe doit surmonter sa taille, les habitudes alimentaires et l'attitude de rejet des chiens. Sa quête d'emploi reste sans succès jusqu'au jour où un jardinier bienveillant découvre son habileté à couper les haies et les arbres. Avec son nouvel ami, le petit oiseau, ils forment une équipe performante dont le travail est apprécié. Mais la demande d'asile de la girafe est refusée et elle sera renvoyée dans son pays. Ses amis ont toutefois conçu un plan de fuite qui la conduit dans la ville prometteuse de Garden City. Mais l'espoir d'une fin heureuse est déçu dans le générique de la fin : la girafe est repoussée de pays en pays.

La réalisatrice a réussi à traiter d'un sujet grave avec des images et des séquences pleines d'humour, sans édulcorer la question de la migration et de l'asile.

Compétences

Les activités proposées contribuent à l'acquisition de différentes compétences interdisciplinaires (cf. introduction), en particulier les suivantes :

- réfléchir à la notion « loin de chez soi/ l'étranger » et de faire le lien avec leur vécu personnel, des situations où ils se « sentaient étrangers »
- se glisser dans le rôle d'un-e immigré-e
- identifier les différences et les points communs au sein de la classe
- utiliser la richesse des différents talents et des différentes langues
- imaginer ensemble un lieu où l'on aimerait bien vivre
- identifier dans le langage du film les moyens utilisés pour illustrer un thème (« loin de chez soi »)

Liens avec le PER

- FG 25 (A) : Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire, en identifiant des diversités et des analogies culturelles
- FG 28 (D) : Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres, en identifiant et en analysant les réactions et les représentations portant sur les différences entre les individus
- L1 24 (2,3) : Produire des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante en organisant son propos pour tenir compte de la situation de communication, et en adoptant différents rôles et en distinguant leurs fonctions dans l'interaction avec les autres
- L 27 (2) : Enrichir sa compréhension et sa pratique langagière par l'établissement de liens avec des langues différentes, en ayant recours aux différentes langues représentées dans la classe

Suggestions didactiques

Remarque : les suggestions suivantes proposent divers axes thématiques et méthodes pour travailler sur ce film. Chaque suggestion forme une entité et peut être utilisée indépendamment des autres.

Avant de travailler sur le film, il s'agit d'expliquer en classe des termes comme fuite, asile, demande d'asile, renvoi et expulsion. Il convient aussi d'être attentif à la présence, dans la classe, d'enfants concernés personnellement par la migration ou la fuite. Le sujet sera donc abordé en faisant preuve de sensibilité et de tact.

Suggestion 1**«Une girafe sous la pluie» – l'histoire et le titre du film, langage du film**

Objectif : les élèves réfléchissent sur le contenu du film et sur le titre. Ils ont aussi un premier aperçu du langage du film.

Durée : 4 leçons (théâtre compris)

Matériel : document à photocopier 1 « Questions sur la compréhension de l'histoire »

Déroulement :

Il est annoncé aux enfants qu'ils vont voir ensemble un film intitulé « Une girafe sous la pluie ». Le titre est noté au tableau noir ou sur un tableau de conférence (flip-chart) puis on recueille les premières réactions des élèves suggérées par le titre. Ensuite, le film est visionné en commun. Précision importante : le film doit être vu avec le générique de fin, car c'est là qu'il apparaît clairement que la girafe doit repartir sans cesse ailleurs. Après la fin du film, les élèves devraient pouvoir exprimer spontanément leurs premières impressions sur le film (20').

- Comment avez-vous trouvé ce film ? Vous a-t-il plu ?
- De quelle scène vous souvenez-vous tout spécialement ? Pourquoi ?
- Pourquoi avez-vous compris ce film alors que les animaux n'utilisent pas de mots pour se parler ?

Bien que l'histoire ne soit pas racontée en mots, tous comprennent la teneur du film. L'action est véhiculée par les images, la mimique et les bruits des animaux ainsi que la musique. Il s'agit d'expliquer aux élèves que dans le film, l'image et le son jouent un rôle essentiel. L'image et le son nous permettent de saisir beaucoup de liens de cause à effet qui ne sont pas expliqués verbalement. A la fin de la première suggestion, un exercice est proposé à ce sujet.

En classe, l'histoire que raconte le film est étudiée et résumée à l'aide de onze questions générales (cf. document à photocopier 1 à découper). Les enfants forment des groupes de deux ; chaque groupe a le droit de tirer une question. Les enfants cherchent à y répondre ensemble puis présentent leurs réponses en plénière en suivant l'ordre des questions. Les autres enfants complètent au besoin. Pour la question 11, il convient d'expliquer aux enfants le terme de « générique de fin » (30').

Les enfants se demandent ensuite pourquoi la réalisatrice a choisi ce titre pour son film. Les questions suivantes peuvent contribuer à lancer la réflexion :

- La pluie est de l'eau. Quel est le rôle de l'eau dans ce film ?
- Comment la girafe utilise-t-elle l'eau ? Comment le roi utilise-t-il l'eau ? L'eau est-elle répartie équitablement dans leur pays ?
- Comment comprenez-vous le titre du film ? Comment la girafe se sent-elle à Mirzapolis ? Qui donc la laisse sous la pluie sans lui offrir d'abri ? Comment voyez-vous la situation ?

Comment l'histoire pourrait-elle aussi se terminer ? Pièce de théâtre

Dans le cadre d'une autre leçon, on établit avec les élèves le lien entre le film et la vie réelle. La réalisatrice réussit à illustrer des thèmes complexes comme la fuite et l'asile avec humour sans édulcorer les choses, si bien que les spectateurs et spectatrices même très jeunes ont un aperçu de la situation des réfugiés. Les questions suivantes peuvent être discutées en plénière (90') :

- De quoi est-il question dans ce film ? Quels sont les thèmes qui apparaissent dans le film ?
- Quels sentiments ce film a-t-il fait naître en vous ?
- Est-ce une histoire vraie ? Si oui, pourquoi ?
- Connaissez-vous des gens qui se trouvent dans une situation qui ressemble à celle de la girafe ou du chien ?
- A votre avis, pourquoi la réalisatrice a-t-elle fait ce film ?
- De qui ce film prend-il la défense ?

Les élèves forment ensuite de petits groupes. Ils se demandent comment le film pourrait aussi se terminer. Ils imaginent une fin différente et en font une pièce de théâtre qu'ils jouent. Cette activité peut également être filmée par les élèves ou par l'enseignant-e.

Les images en disent parfois plus que beaucoup de mots :

L'image et le son comme éléments de la conception du film (10')

Tout le film est sans paroles et nous comprenons malgré tout l'histoire. Pourquoi ? Les images et le son sont combinés si habilement que l'on peut saisir le sens même sans mots. Il est possible d'en faire la démonstration aux élèves en regardant avec eux les minutes 4:40-5:07 du film.

L'enseignant-e regarde avec ses élèves le passage du film où l'on voit la girafe couchée dans son lit la nuit, l'estomac tirillé par la faim. L'enseignant-e leur demande ce qui se passe ici. Comment ont-ils compris cela ? Les questions suivantes peuvent aider à faire avancer la réflexion :

- A quoi remarquons-nous que la girafe a faim ? (son estomac gronde)
- Quelle image voit-on alors ? (des arbres)
- Que nous dit cette image ? (que la girafe mangerait volontiers les feuilles de l'arbre)
- Qu'entendons-nous en voyant l'image des arbres ? (des bruits de mastication)
- Que voyons-nous le matin suivant ? (des arbres sans feuilles)
- La girafe a-t-elle mangé les feuilles ?
- A quoi le voyons-nous ? (l'expression du visage et la rougeur de la honte)

Le fait que tout le film soit sans paroles reflète la situation de la girafe dans le pays étranger : elle n'en connaît pas la langue et doit se faire comprendre sans parler. Il est donc possible de communiquer aussi de manière non verbale.

Suggestion 2**Le sentiment d'être « loin de chez soi »**

Objectif: les élèves réfléchissent au thème « loin de chez soi » et à la façon dont cette question est illustrée aux différents niveaux du film. Ils réfléchissent aussi à leur expérience personnelle en liaison avec cette thématique.

Durée: 1,5 leçons

Matériel: fiche pratique 1 « Mon pays – le nouveau pays »

Déroulement:

L'enseignant-e commence par demander aux élèves comment ils ont vu tout de suite que la girafe était étrangère dans le nouveau pays. On leur suggère de se remémorer le début du film, au moment où la girafe arrive à l'aéroport de Mirzapolis. Les élèves regardent une nouvelle fois la première séquence du film (min. 1:45-2:40). En raison de sa taille, la girafe se heurte contre le bâtiment de l'aéroport, elle n'a pas de place non plus dans la voiture (et plus tard elle n'a pas assez de place dans son lit ou heurte avec sa tête la lampe de sa chambre).

Le sentiment de la taille immense de la girafe est encore accentué par les images sur lesquelles on ne voit qu'une partie de son corps. Le film est interrompu sur l'une de ces images et on demande aux élèves pourquoi on ne voit sur cette image qu'une partie de la girafe. Quelle est l'impression qu'ils en retirent? Quelle pensée cette image éveille-t-elle en eux? Par le fait que la tête manque par ex., l'impression que la girafe est étrangère, qu'elle est déplacée dans ce monde, est encore accentuée. De ce fait, il apparaît clairement pour nous les spectateurs et les spectatrices que la girafe n'aura pas la vie facile à Mirzapolis (10').

Ce sentiment de non-appartenance qui est transmis dès le début du film par l'intermédiaire de la taille de la girafe apparaît aussi dans le film à d'autres niveaux.

Au cours de l'étape suivante, le film est visionné une nouvelle fois. Les élèves remplissent alors la fiche pratique 1 « Mon pays – le nouveau pays ». Ensuite, ils dessinent une image du film à propos de chaque sujet (30').

Les élèves forment un cercle et les dessins sont disposés au milieu. Ils essaient ensemble d'ordonner les images en fonction de leur succession dans le film. Tous les élèves accrochent ensuite leur dessin à une ficelle à l'aide d'une pince à linge et expliquent brièvement – s'ils le souhaitent – pourquoi ils ont dessiné cette séquence (20').

Pour terminer, les questions suivantes sont discutées en cercle (10') :

- Il y a des situations dans le film dans lesquelles les chiens traitent la girafe comme une étrangère. Pouvez-vous citer certaines de ces situations?
- Comment avez-vous ressenti ces situations? Pouvez-vous expliquer ces situations?

Quelques réponses :

- A l'aéroport, il y a deux files d'attente, les animaux étrangers attendent beaucoup plus longtemps.
- Dans le parc, les chiens lui disent qu'elle n'a pas le droit de manger les feuilles des arbres.
- Au début, la logeuse est très méfiante à l'égard de la girafe étrangère.
- En tant que girafe, elle ne trouve pas d'emploi.

Suggestion 3**Loin de chez soi**

Objectif: les élèves réfléchissent à des épisodes vécus personnellement où ils se sentaient « étrangers » dans différentes circonstances de la vie et prennent conscience, le cas échéant, que leur bilinguisme ou leur plurilinguisme sont une richesse.

Durée: 1 leçon

Matériel: chronomètre, papier

Déroulement:

On organise en classe un jeu de devinettes sur le thème de la langue. Le but est d'une part de faire comprendre aux enfants à quel point la situation peut être difficile si l'on ne comprend rien et qu'on ne réussit pas à se faire comprendre ; d'autre part, de se rendre compte aussi que le plurilinguisme présent dans la classe est une richesse (20').

Les chaises sont disposées en cercle et l'enseignant-e explique aux enfants le déroulement du jeu. Il/elle demande à 6 enfants qui le souhaitent (si possible des enfants plurilingues) de dire chacun deux ou trois phrases dans une langue que les élèves de la classe ne comprennent pas tous. L'enseignant-e peut aussi éventuellement préparer différentes petites cartes que les enfants traduisent (par ex.: « Viens jouer dehors ! », etc.). Le premier enfant se place au milieu du cercle et dit ses phrases. Les enfants qui ont compris le sens le rejoignent au centre. Tous les autres essaient de deviner quelle est cette langue et ce qu'a dit l'enfant. Ils peuvent poser des questions aux enfants qui se trouvent au centre, mais ces derniers n'ont le droit de répondre que par oui ou par non. Quand la solution n'a pas été trouvée au bout de deux minutes, les phrases sont expliquées en français. Puis c'est le tour de l'enfant suivant.

Pour terminer, l'enseignant-e poursuit la réflexion avec les enfants :

- Comment vous sentiez-vous quand vous ne compreniez rien ?
- Comment nous sentons-nous (ou se sentent d'autres personnes) si nous arrivons (ou si elles arrivent) dans un pays où nous ne comprenons rien (elles ne comprennent rien) ?
- Que pourrions-nous faire si nous ne comprenons que peu de chose ou rien du tout ?

Il est important de revenir encore, à la fin, sur le caractère positif du plurilinguisme et de reconnaître l'enrichissement qu'il représente au niveau de l'individu et de la société.

S'il n'y a pas plusieurs langues différentes au sein de la classe, il est possible aussi que l'enseignant-e dise plusieurs phrases dans une langue inconnue des élèves. L'enseignant-e continuera l'exercice jusqu'à ce que les élèves commencent à s'agiter. Une réflexion sera alors menée au sein du groupe à propos des langues.

Au cours de l'étape suivante, les élèves sont appelés à se remémorer une situation qui a changé radicalement leur vie et les plaçait face à quelque chose de nouveau, d'inconnu : par ex. lorsqu'ils ont dû déménager avec leur famille ; une fois qu'ils sont allés en vacances dans un pays qu'ils ne connaissaient pas et dont ils ne comprenaient pas la langue ; quand ils sont entrés dans une nouvelle école ; quand ils ont dû quitter leurs amis, etc.

Les élèves dessinent ou notent sur une feuille de papier de manière aussi précise que possible les sentiments (joie, peurs, désarroi, impuissance, découragement, excitation, curiosité, etc.) qu'ils éprouvaient alors.

Quand leur dessin ou leur texte est terminé, ils se tournent vers leur voisin-e et tous deux se racontent mutuellement ce qui est arrivé et comment ils se sentaient. Chaque élève ne devrait raconter que ce qu'il/elle souhaite vraiment partager (20').

Les questions suivantes sont ensuite discutées au sein de la classe (10') :

- Pourquoi trouvons-nous souvent difficile d'aborder quelque chose de nouveau ?
- Quelles sont les expériences positives que nous pouvons faire si nous nous engageons dans quelque chose de nouveau ?
- Cela peut aussi occasionner des situations difficiles, lesquelles ?
- Qu'est-ce qui nous aiderait tous lorsque nous nous trouvons dans des situations nouvelles où nous nous sentons étrangers ?

Suggestion 4

Là où j'aimerais vivre, là où je me sens chez moi ...

Objectif: à partir du film, les élèves se demandent à quel endroit ils aimeraient bien vivre, ce qui serait important pour eux et comment ils imagineraient la situation.

Durée: 2 leçons

Matériel: fiche pratique 2 « Là où je me sens chez moi ... », matériel pour activités créatrices/bricolages/collages, par ex. feutrine, papier de couleur, perles, matériaux naturels (plumes, pierres, coquillages, etc.), briques Lego, Playmobil, etc.

Déroulement:

L'enseignant-e et les élèves regardent le film et en parlent. Les élèves devraient prendre conscience du fait que tous les êtres humains ont les mêmes besoins fondamentaux (env. 20-25').

Questions générales:

- Pourquoi la girafe doit-elle quitter l'endroit où elle aimerait bien vivre ?
- De quoi a-t-elle besoin pour vivre dans le nouvel endroit ?
- Comment se sent-elle à Mirzapolis ? Que lui manque-t-il ? Quels sont ses besoins ?
- Que lui faut-il pour pouvoir commencer une nouvelle vie dans cette ville ?

Les élèves se répartissent en petits groupes de trois ou quatre. Chaque groupe reçoit du matériel pour des activités créatrices/bricolages/collages et crée collectivement un endroit où il aimerait bien vivre (env. 15'). Les membres du groupe doivent d'abord discuter sur ce qui est important pour eux, sur les qualités de cet endroit, les personnes qui devraient y vivre, etc.

Quand chaque petit groupe a terminé, on organise une sorte de vernissage : les élèves ont le droit de se déplacer et d'aller voir tous les lieux créés par les autres groupes (10'). Quand un-e élève souhaite poser une question à l'un des groupes, il/elle peut le faire.

Autre variante

Comme autre variante, il est possible d'inviter les élèves à se demander quels sont pour eux personnellement des endroits ou des espaces où ils se sentent chez eux. La fiche pratique 2 « Là où je me sens chez moi ... » est remplie individuellement et les élèves dessinent éventuellement l'endroit où ils se sentent chez eux. Ensuite, les élèves se regroupent par deux et mettent en commun leurs réponses (25').

Pour terminer, les résultats principaux sont discutés au sein de la classe. Il est possible à ce moment-là de demander aux élèves s'il existe pour eux un ou plusieurs lieux/espaces où ils se sentent chez eux (10').

Exercice sociométrique (env. 15-20') : concernant les affirmations suivantes, les élèves se placent sur une ligne entre les pôles « vrai » – « pas vrai ». On demande ensuite aux enfants pourquoi ils se sont placés ainsi et ils sont invités à expliquer leur position. Les enfants ne doivent pas tous prendre place sur la ligne ; seuls ceux qui le souhaitent le font.

- Ce serait très difficile pour moi si je devais quitter mon endroit préféré.
- Je connais une personne qui a dû quitter son endroit préféré et qui en a la nostalgie.

Ensuite, les élèves écrivent ou dessinent individuellement sur des petites cartes leurs idées concernant la question ci-dessous.

- Qu'est-ce qui nous aiderait si nous étions nouveaux dans une classe, que nous ne comprenions pas la langue et ne connaissions personne ?

Pour terminer, tous peuvent présenter leur idée. Chacune sera collée sur une affiche.

Suggestion 5

Chacun-e de nous est unique et possède des talents particuliers

Objectif: les élèves réfléchissent, à partir du film, aux différences et aux points communs dans leur classe et partent à la découverte de la diversité des talents des uns et des autres.

Durée: 1 leçon

Matériel: du papier et des crayons de couleur, des cartes de différentes couleurs, des crayons gris, un panneau permettant de mettre des punaises ou un tableau de conférence (flip-chart), la fiche pratique 3 « Questionnaire »

Déroulement:

Le film est visionné par l'enseignant-e et les élèves, puis le film est brièvement discuté en s'aidant des questions suivantes (env. 20-25'):

- Pourquoi la girafe a-t-elle dû quitter son pays ?
- Comment les choses se sont-elles déroulées pour elle dans le nouveau pays ? Comment se sentait-elle ?
- Qui a découvert chez elle certains talents et certains savoir-faire ?
- Comment la collaboration du chien, de la girafe et de l'oiseau a-t-elle pris forme ?
- Qu'est-ce qui fait la réussite et la force de cette équipe hétérogène ?

Afin d'éviter que les enfants travaillent ensemble selon les constellations habituelles, l'enseignant-e prépare un panier contenant différents objets (coquillages, pierres, plumes, billes, etc.). Chaque objet doit être disponible à 2 exemplaires.

Après la discussion, les enfants tirent un objet du panier et cherchent la personne qui a le second. Leur tâche consiste à s'interroger mutuellement à l'aide du questionnaire (fiche pratique 3). Les réponses sont transcrites par les élèves sur une petite carte (une par question) sur lesquelles ils inscrivent le nom de l'enfant interrogé. La question concernant le talent doit être remplie par tous les élèves, car tous les enfants ont un talent particulier. Dans le cas idéal, les petites cartes ont une couleur qui varie en fonction du domaine thématique. Selon le groupe, il est possible de prévoir d'autres questions.

L'enseignant-e punaise sur un panneau les domaines thématiques (déménagement, plus d'un frère/sœur, plus d'une langue, etc.) de manière à ce qu'il y ait suffisamment de place sous chaque question pour ajouter les petites cartes des enfants. Quand les enfants ont terminé leurs interviews, les petites cartes sont classées en fonction des différents domaines. Pour terminer, toute la classe se déplace : les élèves sont particulièrement attentifs à leurs points communs au sein du groupe ainsi qu'à leurs traits particuliers et à leurs talents individuels. Ils peuvent se demander qui pratique la même discipline sportive dans la classe ou qui a les mêmes animaux domestiques, etc.

Dans le cadre de la classe, ils réfléchissent à la manière dont les nombreux talents différents des élèves peuvent être utilisés de manière judicieuse et positive dans la vie collective de la classe. Il est possible aussi de formuler des vœux que les élèves pourraient réaliser à l'aide de leurs talents pour favoriser un bon climat au sein de la classe.

Questions sur la compréhension de l'histoire

Question 1: Pourquoi la girafe a-t-elle dû quitter Djambali, son pays ?



Question 2: Comment la girafe se sent-elle après son arrivée dans le nouveau pays? A quoi le voyez-vous ?



Question 3: Quelles sont les difficultés rencontrées par la girafe dans ce nouveau pays ?



Question 4: Est-ce que la girafe trouve tout de suite du travail? Si ce n'est pas le cas, pourquoi n'en trouve-t-elle pas ?



Question 5: La girafe trouve-t-elle un ami? Si oui, qui est-ce et comment l'a-t-elle trouvé ?



Question 6: Pourquoi l'oiseau a-t-il au début des habits à rayures? Que souhaite l'oiseau ?



Question 7: Pourquoi le chien jardinier propose-t-il un travail à la girafe ?



Question 8: Le chien, la girafe et l'oiseau forment une équipe. Qu'est-ce qui fait la réussite de cette équipe hétérogène? Quelles sont les qualités particulières de chaque animal ?



Question 9: A quoi voyez-vous que la girafe s'est bien acclimatée à son nouveau pays ?



Question 10: Ses amis laissent-ils tomber la girafe quand elle est renvoyée ?



Question 11: Comment le film finit-il? Bien ou mal? Expliquez votre réponse. Regardez tout particulièrement le générique de fin du film.

Mon pays – le nouveau pays

Consigne :

A quels moments ou sur quelles images avez-vous remarqué que la girafe se sent étrangère ? Qu'est-ce qui était nouveau pour elle ? Qu'est-ce qui l'étonne ? Pensez par exemple au climat / aux conditions météorologiques dans son pays d'origine et son nouveau pays.

Que mange la girafe habituellement ? En quoi se distingue-t-elle des autres animaux dans le nouveau pays ? Pensez à son apparence.

Notez en raccourci vos idées sur la fiche pratique pendant que vous regardez le film. Après avoir vu le film, faites pour chaque sujet un dessin en rapport avec le film.

Sujet	Pays d'origine : Djambali	Nouveau pays : Mirzapolis
Le temps qu'il fait/le climat		
L'apparence extérieure		
Les repas		
...		
...		

Là où je me sens chez moi ...

1. Décris de manière aussi précise que possible :

Où, à quel endroit, dans quel espace est-ce que je me sens chez moi ? Comment est cet endroit ?

Quels sont les sentiments en moi quand je pense à l'endroit où je me sens chez moi ? Décris ces sentiments de manière aussi précise que possible.

Qu'est-ce qui est important à mes yeux pour que je me sente chez moi ?

Quel rôle jouent à mon avis les choses familières (musique, nourriture, paysage, langue, etc.), pour que je me sente chez moi ?

2. Décris, dessine ou peins l'endroit, l'espace où tu te sens chez toi

Il peut s'agir d'un lieu bien réel mais tu peux aussi faire un dessin non figuratif dans lequel tu exprimes tes sentiments à l'aide de couleurs et de formes. Utilise à cet effet le dos de cette feuille ou une autre feuille.¹

¹ Adaptation d'une méthode tirée de: Emprechtinger, Magdalena; Hefel, Hildegard; Henökl-Mbwisi, Birgit: Vom Kommen und Gehen: Migration von und nach Österreich. Wien: BAOBAB, 2012, p.71.

Questionnaire

Questionne ton/ta camarade et note chaque réponse sur une petite carte de couleur.

- 1 Déménagement
As-tu déjà déménagé une fois dans ta vie ? D'où à où ?
- 2 Plus d'une sœur ou d'un frère
As-tu deux frères et sœurs au moins ? Si oui, combien sont-ils ? Comment s'appellent-ils et quel âge ont-ils ?
- 3 Plus d'une langue
Combien de langues parles-tu ? Quelles sont ces langues ? Ecris « bonjour » dans ta langue /tes langues sur la petite carte.
- 4 Religions
Suis-tu l'enseignement religieux ? Si oui, de quelle religion s'agit-il ?
- 5 Sport
Aimes-tu faire du sport ? Quel sport pratiques-tu ?
- 6 Instrument
Joues-tu d'un instrument de musique ? Si oui, de quel instrument ?
- 7 Repas préféré
Quel est ton repas préféré ?
- 8 Ecouter de la musique
Aimes-tu écouter de la musique ? Si oui, quel genre de musique ?
- 9 Animaux
As-tu un animal domestique ? Si oui, quel est cet animal ?
- 10 Jeu
Quel est ton jeu préféré ?
- 11 Talent
Qu'est-ce que tu sais particulièrement bien faire ?